

INSTYTUT HISTORYCZNY
IM. GEN. SIKORSKIEGO
PRM 7a

ZMIKROFILMOWANE DNIA 11. 12. 1979
ROLKA NR. 1 16 mm

7a/1A strony prezbiterium.
7a/3 do góry wygnani

Sprachek wuj.

1939

Prezbiterium Gen. Sikorskiego.

ZESKANOWANE 01. III. 2005 r.

INSTYTUT HISTORYCZNY
IM. GEN. SIKORSKIEGO
PRM 7a

PRM. 7A

PREZES RADY MINISTRÓW

T E K A nr 7 a / 1939

"Przemówienia Generała Sikorskiego"

1	4. X. 1939	Oświadczenie gen. Sikorskiego do prasy francuskiej
1A	6. X. 1939.	Odezwa gen. Sikorskiego i Rządu R.P. do Narodu Polskiego.
2	13. X. 1939.	Przemówienie gen. Sikorskiego do dziennika dźwiękowego.
3	25. X. 1939.	Przemówienie gen. Sikorskiego do żołnierzy w Coëtquidan.
4	27. X. 1939.	Odezwa do uchodźców wojennych.
5	16. XI. 1939.	Przemówienie gen. Sikorskiego na bankiecie "L'Association de la Presse Etrangere".
6	19. XI. 1939.	Przemówienie gen. Sikorskiego przez radio w Londynie.
7	23. XII. 1939.	Przemówienie wigilijne do żołnierzy.
8	XIII. 1939.	Przemówienie wigilijne do Polaków w Kraju.

Rejestracja przeprowadzona dnia 21. XI. 1978 r.

Tenka zawiera 24 strony

Woj.

PRM. 7A /
1

PRM 7A

DECLARATION FAITE PAR LE GENERAL SIKORSKI,
 PRESIDENT DU CONSEIL, AUX REPRESENTANTS DE
 LA PRESSE FRANCAISE LE 4 OCTOBRE 1939.

Mesdames,
 Messieurs,

Je suis heureux de saluer et de rendre hommage, en la personne de ses éminents Représentants, à une presse libre qui s'honore d'être unanime à flétrir les crimes dont se sont rendus coupables les envahisseurs de la Pologne. Car la Pologne n'a pas été vaincue dans un combat loyal : elle a été submergée par des hordes, dépourvues du sens de l'honneur et du droit. En résistant, comme elle l'a fait, la Pologne, seule, sur le front oriental, a lutté pour la défense des valeurs spirituelles et morales qui font la grandeur des peuples civilisés. Elle a accompli son devoir. Elle a résisté, jusqu'à l'extrême limite de ses possibilités à la quasi totalité des forces allemandes, en facilitant ainsi à ses grands Alliés l'exécution parfaite de leur mobilisation et de leur concentration.

J'ai donc, simplement recueilli ici, sur la terre de France, pour en entretenir la flamme, le flambeau qui m'a été légué par les soldats et la population polonaise dont le courage et l'élan ont été dignes de leur passé.

Mon Gouvernement est un Cabinet de Guerre et d'Union. Il s'assigne pour tâche essentielle de former sans tarder une armée polonaise afin de continuer aux côtés de ses grands Alliés et, jusqu'à la victoire, la lutte de la civilisation contre la barbarie.

Permettez-moi de vous dire, Mesdames, Messieurs, combien j'ai été touché par l'accueil qui a été fait en France au Gouvernement qui vient d'être constitué et à moi-même. Ce fût, en effet, l'accueil réservé

PRM 7A

-2-

par les soldats d'une juste cause à leurs frères d'armes.

AI-je besoin d'ajouter que n'ayant jamais cessé une collaboration confiante, commencée à Varsovie, en tant que Chef d'Etat-Major Général et Ministre de la Guerre, avec les grands Chefs de votre glorieuse armée, lié d'amitié avec la plupart de vos hommes d'Etat, j'ai toutes les raisons de croire aux effets bienfaisants d'une étroite collaboration de la France, la Grande-Bretagne et la Pologne, pour une victoire qui cessera les éléments durables d'une paix constructive.

Je n'ai pas la prétention de définir ici en quelques mots ce que nous en attendons. Il est clair, cependant, qu'il faut libérer le monde de la menace continuelle de la guerre et du lourd fardeau des armements qu'elle entraîne. Il faut refaire une Europe viable, toutes les Nations actuellement opprimées par l'Allemagne ou la Russie, telles que la Pologne et la Tchécoslovaquie, trouvent à la fois leur pleine indépendance et la sécurité.

Permettez-moi, pour terminer cette courte allocution de faire mention de ma citation d'Alfred de Vigny :

" On a perdu bien peu... quand on garde l'honneur."

2

PRM 7A

1a

MESSAGE ADRESSE A LA NATION POLONAISE
PAR LE GENERAL S I K O R S K I, PRESIDENT DU CONSEIL
DES MINISTRES, ET PAR LE GOUVERNEMENT DE LA REPUBLIQUE
DE POLOGNE, LE 6 OCTOBRE 1939.

Polonais !

En ce grave moment de l'histoire de notre Patrie, seuls comptent les actes. C'est ainsi qu'obéissant uniquement à mon devoir de Soldat, j'ai pris le commandement de l'Armée; appelé par le Président de la République, j'ai accepté de présider un Gouvernement d'Union Nationale.

Peuple polonais, défenseurs de la Patrie tombés au Champ de Gloire, héros de Varsovie, de Modlin, de la Westerplatte et de Hel, et vous tous soldats qui êtes tombés et resterez inconnus dans l'accomplissement de votre devoir envers la Patrie, je vous jure d'accomplir le mien, ainsi que me l'ordonne l'honneur, en tant que soldat, en tant que Polonais. Que Dieu m'aide et m'entende !

Je déclare en mon nom et au nom de mes collègues que le Gouvernement d'Union Nationale n'aura pas d'autre but que de reconstruire une Pologne digne d'eux et de vous, c'est-à-dire une Pologne grande, équitable et juste pour tous ses citoyens sans exception. Que ces paroles soient entendues par tous les Polonais qui, à l'égal de notre Armée héroïque, ont témoigné par leurs actes, de leur esprit de sacrifice et de leur amour de la Patrie. Le sang versé par la Nation, par des Polonais de toute condition n'aura pas coulé en vain.

Les engagements pris par les Grandes Puissances Occidentales envers la Pologne seront tenus. Nos nobles Alliés ne s'arrêteront pas dans la lutte commune avant d'avoir fait triompher définitivement le droit et la liberté.

De cette lutte la Pologne sortira renforcée pour durer dans les siècles des siècles.

PRM 7A

- 2 -

Je ne dirai rien des causes diverses qui ont amené l'occupation de notre Patrie par les Allemands et les Russes. Quand nous aurons libéré le territoire, alors l'Histoire et la Nation rendront leur verdict.

Pour le moment, au nom du Gouvernement de la République, au nom de la Nation polonaise tout entière, je déclare solennellement à la face du monde qu'il a été fait violence au Droit le plus sacré d'un peuple à son territoire et que jamais nous n'accepterons, pas plus que nos Alliés et nos amis, le démembrement de l'Etat Polonais.

La Pologne, sa nation, son âme, sa contribution millénaire à la civilisation universelle sont immortelles. Qu'il me soit donc permis de rendre ici-même hommage à celui qui est le vivant symbole de l'Ame polonaise, à Ignace PADEREWSKI. Envers lui, nous nous engageons à servir la Pologne de toutes nos forces, sans défaillance, avec fidélité, intégrité et tenacité.

Envers nos puissants Alliés, je renouvelle l'engagement que la Pologne restera fidèle à la parole donnée.

L'Armée Polonaise, levée sur la terre de France, sous mon commandement, reçoit des mains de la Nation crucifiée, la mission de continuer la lutte pour la grandeur de la Patrie; elle remplira cette mission historique en défendant jusqu'au dernier homme notre Foi, notre Honneur, notre Liberté et nos droits séculaires à l'existence indépendante d'un Etat Polonais.

Ombres des Héros tombés au Champ de Gloire, j'en appelle à Vous, pour rendre la nouvelle Armée polonaise invincible dans la lutte entreprise pour nos Droits Sacrés !

PRM 7a

1a

Paryż, dnia 6 października 1939 r.

ODEZWA PREZESA RADY MINISTRÓW GENERAŁA SIKORSKIEGO I RZĄDU
RZECZYPOSPOLITEJ POLSKIEJ DO NARODU POLSKIEGO.

Rodacy,

W tej dziejowej dla Narodu chwili, jedynie czyny, a nie słowa mają znaczenie. Dlatego powodowany twardym obowiązkiem żołnierskim, podejmuję działanie. W pełnym porozumieniu z Panem Prezydentem Rzeczypospolitej i za Jego wolą, stanąłem na czele Rządu Jedności Narodowej i objąłem Naczelne Dowództwo podlegających mu sił zbrojnych.

W momencie tym ślubuję Tobie, Narodzie Polski, oraz Cieniom poległych obrońców Ojczyzny i wolności, jak i bohaterom Warszawy, Modlina, Westerplatte i Helu, a wreszcie wszystkim Nieznanym Żołnierzom Rzeczypospolitej, którzy spełnili swój najświętszy wobec Polski obowiązek, - że i ja go spełnię tak, jak mi honor żołnierza i Polska nakazuje. Tak mi dopomóż Bóg.

Oświadczam w imieniu własnym oraz imieniem Rządu, że jedynym celem Rządu Jedności Narodowej będzie odbudowanie Polski wielkiej i rządnej, która będzie dla wszystkich swoich obywateli na równi sprawiedliwą. Pragnę, ażeby te słowa zapadły głęboko w serca Polaków, którzy, wraz z naszą bohaterską Armią dowiedli czynem swej bezgranicznej miłości i ofiarności dla Ojczyzny.

Krew przelana przez cały Naród, przez miliony ludzi ze wszystkich warstw i wszystkich stanów, nie pójdzie na marne. Zaciągnięty przez Mocarstwa Łachodnie dług moralny wobec Polski będzie spłacony. Zgodnie z zapewnieniami naszych szlachetnych Sprzymierzeńców, nie ustaną oni popołu z nami w walce o ostateczny tryumf wolności, prawa i sprawiedliwości. Polska wyjdzie z tej walki wzmocniona - by trwać na wieki.

O ustaleniu przyczyn, które doprowadziły do zajęcia całego obszaru Polski przez Niemcy i Rosję, zdecyduje Historia oraz Naród po oswobodzeniu naszej ziemi.

PRM 7a

1a

- 2 -

Obecnie w imieniu Rządu Rzeczypospolitej i Narodu oświadczam uroczyście w obliczu całego świata, że nowy rozbiór polskiego Państwa jest gwałtem, którego nigdy nie uznamy. Nie uznaję go również, pod żadnym warunkiem, nasi Sprzymierzeńcy i przyjaciele.

Polska, Jej Naród i Jej duch, Jej pełny chwały tysiącletni dorobek cywilizacyjny, są nieśmiertelne. Żyjącym symbolem wielkości Ducha Polskiego jest Ignacy Paderewski. Wobec Niego poświadczam ślubowanie, że służyć będziemy Polsce ze wszystkich swych sił wiernie, uczciwie, wytrwale i niezłomie.

Zapewniam uroczyście naszych potężnych Sojuszników, że Polska pozostanie bezwzględnie wierna danemu przez Nią słowu. Armia Polska, formowana na ziemi francuskiej, pod moim dowództwem, przejmuje z rąk skrwawionego Narodu walkę o wielkość Ojczyzny, a spełniając przypadającą Jej rolę dziejową, bronić będzie z bezgranicznym poświęceniem naszej wiary, honoru, wolności i naszych odwiecznych praw do niepodległego bytu państwowego.

Chyląc czoła przed Cieniami Bohaterów, którzy polegli na polu chwały, wzywam wszystkich Polaków, gdziekolwiek się znajdują, do ofiarnej i karnej służby żołnierskiej i do dalszej nieugiętej walki o święte nasze prawa.

Wersja polska.
Wystawa gen. h.

1 PRM. 7A/
/2

PRM 7a

2

PRZEMÓWIENIE WYGŁOSZONE DO DZIENNIKA DŹWIĘKOWEGO
13.X. 1939 r.

Drodzy Słuchacze,

Zaraz na wstępie pragnę dać wyraz mej najgłębszej wdzięczności za niezliczone dowody przyjaźni, okazane Polsce przez całą Francję od pierwszych chwil tej nieszczęsnej wojny. Nasze przymierza są trwalsze i bardziej żywotne niż kiedykolwiek. Z Francją i Wielką Brytanią łączą nas nie tylko wspólne cele i wzgląd na wspólne dobro, ale łączą nas ~~nie tylko wspólne cele i wzgląd na wspólne dobro~~, ale łączą nas nierozzerwalne węzły serdecznej przyjaźni naszych narodów i braterstwo broni.

Kilka dni temu Pan Premier Daladier, ważąc każde słowo, powiedział: chodzi nam o wytworzenie w Europie zespołu wolnych narodów wśród których Polska wielka i sprawiedliwa będzie żywym symbolem trwałego pokoju.

Do oświadczenia powyższego w całej rozciągłości przyłączył się, popierając je swym wysokim autorytetem w ostatnim przemówieniu do Izby Gmin Pan Premier Chamberlain.

Tak, - trzeba wreszcie stosunki międzynarodowe oprzeć o niewzruszalne podstawy prawa, bo w przeciwnym razie nasza cywilizacja pozostałaby pustym dźwiękiem.

Jeżeli chodzi o nas, Polaków, nowy Rząd Jedności Narodowej postawił sobie jako jedyne i naczelne zadanie, trwać i wytrwać na stanowisku z taką samą godnością jakiej

PRM 7a

2

dowód dał cały Naród i nasza Armia, które wolały paść
z honorem w obronie Ojczyzny, niż poddać się barbarzyń-
skiemu Najeźdźcy.

8

PRM. 7_A/3

PRM 7A

[25.X. 1939]

3

PRZEMOVIENIE NACZELNEGO WODZA GEN. SIKORSKI DO ŻOŁNIERZY.

w Coëtquidan, dnia 24 października 1939.

Żołnierze,

Obejmując nad Wami dowództwo naczelne stwierdzam uroczyście, że od tej chwili dzielić będziemy wspólnie los, który Opatrzność nam przeznaczy. Powierzonej mi władzy użyję na przywrócenie wolności mej Ojczyźnie.

W bohaterskiej walce narodu i wojska, w walce ponad siły, powalone zostało chwilowo państwo polskie. Wrogowie zniszczyli barbarzyńsko kraj, narzucili krzywdę i ucisk ludu, lecz nie osłabili jego ducha. Nasi Rodacy w kraju przeciwstawiają się twardo faktom stworzonym przez napastników. Poza jego granicami natomість wskrzesimy tradycję rycerską naszych przodków obrony Europy przed tyranią.

Ofiarę Polski doceniły szlachetne narody Francji i Wielkiej Brytanii; wystąpiły w obronie prawa i wolności. Nie pójdziemy w bój sami. Na polach bitew znajdują się ^{obok} ~~wśród~~ nas żołnierze francuscy i brytyjscy. Liczę na Wasze męstwo i poświęcenie bez granic.

Przypada Wam w udziale wielki zaszczyt i równie duża odpowiedzialność; macie uwolnić Polskę od najezdców i przywrócić w niej sprawiedliwość społeczną. Jesteście w tej chwili jedyną nadzieją Ojczyzny! Na Wasze czyny patrzeć będzie cały świat!

Zjednoczeni miłością Ojczyzny, pamiętajcie - wy żołnierze polscy wszystkich stopni - że jesteście braćmi. Witam tych z pośród Was którzy już w kraju złożyli dowody swego męstwa. Witam żołnierzy z wycho-dzstwa, którzy pragną poświęcić życie dla świętej sprawy. Przed oczami Waszymi musi zawsze stać Polska jako cel jedyny i ostateczny.

9

PRM. 7A/4

PRM 7A
Odezwa do uchodźców z 27 października 39 r.

4

Rodacy, uchodźcy wojenni!

Nie poraz pierwszy w naszych dziejach ruszyła za granicę fala Polaków, którzy nie mogą ścierpieć niewoli narzuconej przez wrogów. Po katastrofie wojennej i politycznej, jaka zwała się na Ojczyznę, setki tysięcy Polaków zostały rozproszone przez bitwy i ewakuację. Wielkie masy ludzkie dostały się do Rumunii, Węgier i Łotwy, a jeszcze większe masy, do niewoli.

Znaleźli się na tułaczce ludzie wszystkich stanów i zawodów, złączeni wspólnym nie szczęściem, oderwani od swoich rodzin, domów i warsztatów pracy. Uchodźcy wojenni cierpią nie tylko nędzę materialną. Ich tragiczne położenie pogłębiają jeszcze moralne niedole, poczucie bezczynności, a przede wszystkim świadomość, że rozdarta Ojczyzna wystawiona jest na łup nejezdźców. Zdaje sobie doskonale sprawę z tego wszystkiego Rząd Rzeczypospolitej.

Rząd uważa zapewnienie uchodźcom pomocy materialnej i moralnej opieki, za jedno z ważnych swych zadań. Nie łatwa to jednak sprawa w warunkach, w których przychodzi nam działać. Rząd Rzeczypospolitej rozporządza niskimi w stosunku do potrzeb środkami. Nie to też jedno zadanie stoi przed Rządem, który ocalił większość skarbu Rplitej, lecz pozbawiony jest wszelkich dochodów.

Wywiezione i zabezpieczone zagranicą złoto Banku Polskiego, Rząd uważać musi za depozyt narodowy, który powinien być zachowany dla celów gospodarczo-finansowej odbudowy Kraju, po jego oswobodzeniu z jarzma przejściowej lecz rujnującej niewoli. Odbudowa natomiast armii polskiej, która prowadzić będzie dalej nieugiętą walkę z nejezdźcą, wymagać będzie wielkich środków finansowych. Toteż przeprowadzono ostre redukcje i oszczędności i tylko szczupłe grono osób skupio-

no obok Rządu, by prowadzić jego konieczne i ważne dla przyszłości prace.

Równocześnie, gdy buduje się armia polska, przystępujemy z całą energją do serdecznej opieki nad Wami. Rodacy, uchodźcy wojenni, Z inicjatywy Rządu i przy pomocy szlachetnych narodów, powstały komitety niesienia pomocy ofiarom napaści niemieckiej i bolszewickiej. Opieka Rządu prowadzona będzie energicznie dalej w kierunku planowego rozmieszczenia uchodźców we wszystkich krajach, gdzieby mogli znaleźć pracę i odpowiednie warunki bytu. Zwrócił się również Rząd do Międzynarodowego Czerwonego Krzyża, i rozmaitych humanitarnych organizacyj świata, by podjęły najszerszą akcję pomocy. Na uzgodnienie i zorganizowanie sprawnie działającej opieki, zebranie funduszków i dostarczenie uchodźcom pracy, potrzeba jednak czasu.

Jest rzeczą zrozumiałą, że ludzie którzy przecierpieli tak wiele, niecierpliwiają się i burzą, poszukując winnych ich nieszczęść. A mimo to wzywamy Was do zaprzestania swarów osobistych i sporów politycznych. Przeszłość zostanie wyjaśniona. Winni obecnego nieszczęścia będą osądzeni nie tylko przez historję, ale i przez naród. W tej chwili jednak, musicie wszyscy zdobyć się na solidarność podtrzymując się wzajemnie na duchu. Ktoby tego apelu nie posłuchał, ten poniesie konsekwencje swego postępowania. Walka nie jest skończona! Pamiętajcie, że Polska, choć skute chwilowo w niewolę istnieje nadal i że dla niej musicie żyć. Przetrwać musicie przeciwności losu, aż do czasu gdy wrócicie do wolnej i sprawiedliwej Ojczyzny !

Za Rząd Rzeczypospolitej Polskiej

/-/ Gen. Wł. Sikorski
Prezes Rady Ministrów.

PRM. 7A/5

(27) PRM 7a

5

Londres, jeudi 16 Novembre 1939.

Allocution du General SIKORSKI
au banquet de l'Association de la presse étrangère.

Monsieur le Président, Messieurs,

Il se trouve que je sois le premier invité de votre Association depuis la guerre. Je suis particulièrement heureux de prendre la parole sous les auspices d'une Société aussi renommée, possédant de si anciennes traditions, connue pour avoir accordé son hospitalité à tant des personnalités illustres. Je me souvient avoir lu, il y a à peine un an, le discours prononcé par le Premier Ministre Britannique à l'occasion du cinquante-naire de votre Société. Alors comme aujourd'hui c'est un compatriote à moi qui avait l'honneur de présider à votre réunion.

J'ai entendu quelque part l'observation que chaque pays a la presse qu'il mérite. Vous représentez la presse internationale dans un pays qui mérite d'en avoir une des plus indépendantes, des plus attachées au service de la vérité - et des mieux informées. Ces précieuses qualités de la presse anglaise méritent d'être relevées tout particulièrement aujourd'hui en présence de la campagne de mensonges et de calomnies menée par la presse de Berlin et de

.....

PRM 7a

5

- 2 -

Moscou, réduite à se nourrir d'une propagande aussi vulgaire qu'insipide.

Une presse libre restera toujours l'élément indispensable d'une opinion publique indépendante et sérieuse et par suite une garantie de justice et de paix dans le monde.

La Pologne est consciente que les événements actuels sont destinés à produire un nouvel ordre de choses en Europe et que celle-ci devra revenir au respect des valeurs immuables sur lesquelles repose notre civilisation chrétienne. Aucun peuple n'a contribué plus que le peuple anglais à leur donner une expression pratique. Plus que jamais l'humanité entière dirige ses regards vers ce grand pays, vers son système parlementaire qui s'adapte d'une façon aussi parfaite à toutes les difficultés de l'heure présente, vers son esprit de démocratie, si sincère et si vivante et vers l'esprit de liberté sur lequel est fondé son Empire s'étendant à tous les continents.

Le grand effort auquel l'Europe a été contrainte par l'agressions des dictatures, avides de conquête et poussées par la logique de leur système à faire oeuvre de destruction autour d'eux - ramènera sans aucun doute le monde à remettre en honneur ces principes aujourd'hui encore foulés au pied.

.....

- 3 - PRM 7A

5

La Pologne a eu le cruel honneur d'être la première à relever cette cause. Elle y est et elle y restera fidèle. Un ordre européen, juste et durable ne pourra être établi en dehors d'elle. Et elle, de son côté, consciente de son passé qui n'a pas connu de guerre de conquête mais bien des unions pacifiques entre peuples est prête à collaborer avec tous ceux, qui voudront s'unir à elle dans cette tâche.

J'ai été extrêmement heureux de l'occasion qui m'a été donnée grâce à l'invitation du Gouvernement de Sa Majesté de visiter la capitale de notre grande Alliée Britannique et d'échanger nos vues avec ses hommes d'état et les chefs de ses forces armées.

Les conversations que j'ai eues pendant ces derniers jours m'ont permis de m'assurer qu'une parfaite conformité de vue existe entre le Gouvernement Polonais et le Gouvernement Britannique en ce qui regarde aussi bien les buts à poursuivre que les méthodes les plus appropriées pour les atteindre. Ces conversations se sont poursuivies dans l'esprit qui a présidé depuis le premier jour à l'alliance unissant nos deux pays et qui garanti, grâce à l'appui puissant de nos Alliés que l'effort entrepris en commun ne fléchira pas avant que ne soient assurés nos droits et nos aspirations communes.

Mon pays a été le premier à supporter le choc d'une partie prépondérante des forces ennemies. Il a succombé à l'effort mais en liant pendant une période critique les masses

PRM 7A

5

- 4 -

germaniques il a permis à ses Alliés occidentaux de mobiliser leurs forces militaires et de les concentrer face à l'ennemi sans dérangement sérieux. Pendant des semaines - le gros de l'aviation allemande a opéré au dessus des plaines polonaises en infligeant à mon pays, à ses villes et même villages une dévastation sans précédent dans l'histoire. La défense polonaise si dignément couronnée par la résistance héroïque de la Westerplatte, de Gdynia, de Varsovie et la presqu'île de Hel fut une part de la rançon payée par la Pologne pour la victoire commune. En plus - la Pologne a apporté à ses Alliés un élément d'une valeur incalculable, l'évidence de la justice de la cause défendue et de son bon droit. Celle-ci éclate aux yeux de tout homme de bonne foi que ce soit en Europe ou au delà des océans. Elle est de l'essence des choses qui ne sauraient succomber.

Comme vous savez une nouvelle forces armée polonaise s'organise en France et en Angleterre. J'ai eu l'occasion au cours de ma visite de discuter en détail certaines aspects de cette question avec les éminents chefs militaires britanniques et j'ai rencontré chez eux tout l'appui matériel et moral sur lequel je savais pouvoir compter.

J'aurai à l'occasion de mon présent séjour en Grande Bretagne la profonde satisfaction de rendre visite à des unités navales polonaises qui coopèrent avec la flotte britannique dans un esprit de camaraderie et d'amitié.

...

14

- 5 -

PRM 7A

5

Je garderai un souvenir précieux de l'Angleterre en guerre et je la quitterai avec une confiance encore raffermie en la victoire de notre juste cause.

15

PRM. 7A/6

PRM 7a

6

Przemówienie wygłoszone w radio londyńskim
w listopadzie 1939.

Rodacy drodzy i Rodaczki,

Wykorzystując mój i Ministra Zaleskiego pobyt tygodniów w Londynie, gdzie przybyliśmy na zaproszenie Rządu J.K. Mości i dysponując dzięki uprzejmości Angielskiego Radia tą drogą komunikowania się z Wami, pozdrawiam Was po bratersku, gorąco i z całego serca.

Wiem, jak bardzo cierpicie pod brutalną okupacją wrogów. Znam Wasze bohaterstwo. Bohaterstwo polskiej Armii, której oddziały były się często same, odnosząc piękne zwycięstwa i cichą, lecz nie mniej cerną ofiarnością i gotowością żołnierską naszego obywatela. Jesteśmy równie dumni ze wspaniałej obrony Warszawy, Lwowa, Modlina, Westerplatte i Helu.

W tym niezwykle ciężkim okresie historii, w którym zwała się na nas olbrzymia przewaga wroga, cały naród stanął wraz z mniejszościami spontanicznie, solidarnie i z wiarą wokół sztandarów państwowych. Udowodnił on przez to czynem, że Rzeczypospolita Polska nie jest tylko symbolem, lecz treścią realną, że mamy pełne prawo do życia w godności i honorze.

Chciałbym wobec Was stwierdzić z przekonaniem i z całą mocą, i to na podstawie rozmów z angielskimi i francuskimi mężami stanu, że nie napróżno walczyła Polska do ostatniego tchu z inwazją wroga. Nie na darmo jej stolica, miasta oraz liczne wsie zostały obrócone w perzynę przy równoczesnym sprofanowaniu jej kościołów. Śmierć, cierpienia i ofiary setek tysięcy obywateli polskich nie pójdą na marne. Z krwi, popiołów oraz zgliszcz powstanie Polska nowa, sprawiedliwa dla swych synów i potężniejsza niż kiedykolwiek.

Zrozumiano na Zachodzie, jak wielkie zasługi oddał Naród Polski ludzkości. Stając z bronią w ręku, chociaż o tyle słabszy, na drodze barbarzyńskiego pochodu najezdzców, obudził on sumienie świata. Nie grozę, jak tego chcieli Niemcy, wywołują ich obecne nieludzkie i obłądne postęпки, a oburzenie powszechne, wstręt i

niezłomną wolę walki aż do zwycięskiego końca.

Wasza postawa umożliwiła naszym wielkim sprzymierzeńcom mobilizację i koncentrację ich wojsk, sprawiając, że wojna nie toczy się, razem na ich ziemi. Uruchomienie potężnego przemysłu wojennego i nieprzebranych zapasów surowców jest już w pełnym toku. Blokada Niemiec daje wyniki jak najbardziej pozytywne. Liczne i świetnie uzbrojone wojska sprzymierzone oczekują niecierpliwie rozkazu, ażeby nieść sztandary wolności w głąb Niemiec.

Nic przeto dziwnego, że krawaj dyktator tego państwa waha się i odciąga z decyzją, jakkolwiek każdy dzień przyspiesza jego nieuchronny koniec. Pastwi się on nad będącym chwilowo w jego mocy narodem polskim i czeskim. Lecz nie ma odwagi zaatakować o tyle od niego silniejszych mocarstw zachodnich.

Jest w tym wiele zasługi Waszej, gdyż bijąc się o Polskę walczyliście jednocześnie o wielką sprawę, w której obronie stoją dzisiaj sprzymierzeńcy, a która jest sprawą Europy i cywilizacji.

I jeżeli świat zostanie wreszcie uwolniony od ciężącego nad nim od szeregu pokoleń koszmaru ustawicznych wojen i zbójcekich napadów; jeżeli zrzuci z siebie ciężar nieznośny zbrojeń; jeżeli odetchnie z ulgą i rozpocznie lepszy, prawdziwie ludzki żywot, to będzie to, między innymi, Wasza zasługa.

Informując Was o naszych rozmowach i rokowaniach londyńskich, podaję do waszej wiadomości, że nasz sprzymierzeniec angielski zgodnie ze swoją wielowiekową tradycją okazał się przyjacielem lojalnym. Wielka Brytania stoi niezłomie przy swoich przyrzeczeniach i dotrzyma danego słowa. Nietylko Rząd Brytyjski ale i opozycja tego kraju oświadczają zgodnie i solennie, iż tak długo nie podejmą wyciągniętej dyskretnie dłoni niemieckiej i nie zawrą z Niemcami pokoju, dopóki, jak mówi Premier Brytyjski "wszelkie krzywdy wyrządzone Polsce nie zostaną naprawione"...

Ustaliliśmy szczegóły współpracy wojskowej z Wielką Brytanią. Nasza marynarka wojenna w jak najpełniejszym braterstwie broni walczy już u boku potężnej floty brytyjskiej, zyskując pełne uznanie ze strony wielkiego sprzymierzeńca. Lotnictwo jest odbudowane i niedługo już lotnicy polscy chluba nasza, wslawiać będą imię Polski, bijąc się w powietrzu.

Nie jest również wykluczone, że powstaną tutaj jednostki lądowe, które razem z dywizjami formowanymi we Francji będą walczyć o Ojczyznę na wspólnym froncie z armiami sprzymierzonymi. Będą się bić o największe szczęście żołnierza-tułacza, o prawo wkroczenia utworzonych przez nich oddziałów, z rozwiniętymi dumnie, gdyż zwycięskimi, sztandarami do oswobodzonej i wolnej Warszawy.

Przywróćcie Wam one grabioną, bezczelnie ojcowiznę. Wyrzućcie precz barbarzyńskiego najeźdźcę. Pomszczą krzywdy wyrządzone milionom obywateli polskich. Otrą łzy matkom, wdowom oraz dzieciom, biorąc je pod swoje opiekuńcze skrzydła. Rzućcie wreszcie podstawy pod nową, wielką, a dla wszystkich obywateli sprawiedliwą Polskę.

Pozdrawiając Was jeszcze raz serdecznie w imieniu Prezydenta Rzeczypospolitej, Rządu Jedności Narodowej, oraz własnym, wzywam Was! Wytrwajcie! Z Bogiem za Ojczyznę i za słuszną sprawę!

Londyn, dnia 19 listopada 1939 r.

18

PRM. 7/
7

[23. XII. 1939]

278 - III

PRM 7A

24/XII

1939

Ciebieżewski

7

Tej smutnej wili, którą nam przyszło spędzić na obczyźnie pragnę gorąco moi drodzy żołnierze - porozumieć się z wami szczerze - jak przystoi najbliższej rodzinie.

Otóż chciałbym ażebyście wiedzieli, że pomimo gęstych kordonów i lasu bagnatów -którymi wrogowie chcą nas oddzielić od Ojczyzny, dochodzi nas stamtąd stale głos wyraźny i zgodny. Nie jest to okrzyk zgrozy unęconego ponad wyraz ludu. Jest to głos bahaterski niezachwianej wiary i ufności, jaką Kraj cały darzy Prezydenta, Rząd oraz wojsko, organizowane we Francji oraz Wielkiej Brytanii. Nigdy na przestrzeni naszych dziejów naród polski nie był bardziej zjednoczony jak dzisiaj. Nie dzieli się on na stronnictwa ani partie w przestarzałym tego słowa znaczeniu. Wręcz przeciwnie tworzy on jednolity blok, który jest blokiem niepodległości.

Jego nieugięte stanowisko stworzyło kapitalne warunki dla sprawy polskiej zagranicą, dzięki temu obudziło się sumienie świata, który woła obecnie nie o pomstę, a o zasłużoną karę dla barbarzyńskich oprawców Polski. Kary domaga się morze niewinnie przelanej krwi i popełniané tam codziennie zbrodnie. Naród zaś nasz wierny swej wspaniałej tradycji stał się nie tylko męczennikiem, ale i trybunem wolności. Wyrzuceni ze swych odwiecznych siedzib i prześladowany okrutnie, nie ulega on w tej walce nierównej. Zwycięży ostatecznie nie tylko słuszność i sprawiedliwość - ale i niespożyty dynamizm piastowskiego ludu. Chciałbym natchnąć was wiarą w to niechybne zwycięstwo.

PRM 7A

7

Naszym i naszych aliantów będzie ono udziałem. Walka z najeźdźcami, ukranie ich, a później odbudowa i urządzenie wielkiej, rządnej i demokratycznej Polski - będzie waszym zadaniem. Dokonacie tego celu ale pod warunkiem, że nie tylko stworzycie armię w normalnym tego słowa znaczeniu, lecz że będziecie również zakonem rycerzy, którzy każdej sekundy gotowi są umrzeć w obronie świętej sprawy. Zrealizujecie to wielkie dzieło, gdy od potężnych narodów, francuskiego i angielskiego wezmiecie wszystko co najlepsze i odrzucicie stare polskie błędy. Spełnicie tęsknotę własnego narodu, jeżeli opanujecie nowoczesną sztukę wojenną. Zadanie jest ciężkie, a przeciwnik. By go pokonać potrzeba gruntownej umiejętności technicznej. Studujcie więc z zapamiętaniem u swych kolegów francuskich wojnę nowoczesną. Za dwa dni podpiszę z Prezydentem Daladier umowę zasadniczą, stwarzającą twardy grunt dla pracy waszej, tak właśnie pojętej. Dokonacie wreszcie zadań, jakich od was oczekuje kraj, jeżeli przejmiecie ogień, oraz żar patriotyczny tych wszystkich znanych i nieznanymi bohaterów polskich, którzy z okrzykiem - Niech żyje Polska - ginęli i giną pod wrażliwymi kulami wrogów, wierząc że tak będzie.

I dlatego wzywam was, ażebyście uczcili i zacerpnęli się do dalszych wysiłków w jednogminutowym milczeniu na cześć bohaterów Polski, Francji i Anglii - którzy w tej wojnie padli bijąc się o wspólną sprawę.

PRM. 7/
8

Wydanie gen. Jb.

PRM 7A

wigilijne
 Prośbienie do Polaków w kraju wygnani
 dnia ~~22. XII~~ 1939 w grudniu 1939 r w Paryżu 8

Zwracam się do Was Rodacy i Rodaczki gdziekolwiek jesteście, w Kraju czy na wygnaniu, i do Was żołnierze dotychczas niewcieleni do szeregów polskich, w tym dniu, który zawsze był dniem rodzinnego szczęścia. Obecnie, kiedy wrogowie nasi chcą zniszczyć podstawę bytu społecznego, uderzając nieubłaganie w rodzinę polską - wigilia nie może być dla nas dniem radości. Nigdy nasz Naród na przestrzeni swoich dziejów nie miał wigilii straszniejszej. Ale też nigdy niezłomny hart ducha polskiego nie ujawnił się wspanialej, dzielniej, piękniej i bardziej powszechnie. Wyzusi z ziemi, którą polscy kmiecie uprawiali jeszcze przed przyjęciem chrztu; wyrzucani z domów, sadyb oraz mieszkań i odłączani od swoich ukochanych dzieci; narażeni na terror i egzekucje masowe, trwacie niezachwianie przy swych narodowych i religijnych ideałach.

Ze wszystkich zakątków nieszczęśliwego kraju dochodzą do nas - nie jęki, ale twarde zapewnienia wiary i niezachwianej nadziei. W żadnej warstwie nie ma wypadku zdrady ani upodlenia. Nigdzie tragedie osobiste nie górują nad przywiązaniem do Narodu oraz Państwa. W tej wojnie, jaką Niemcy toczą nadal z bezbronnymi Polakami, stosując przytem metody nierycerskie - zwycięży ostatecznie duch. Odniesie tryumf człowieczeństwo nad bydlęcnością, szlachetność i kultura - nad najdzikszyimi instynktami, chęcią grabieży, wzbogacania się oraz mordy, rozpętanymi przez bolszewizm i prusactwo. Za jednym podmuchem rozpętanej przez nich burzy wymkną się z rąk barbarzyńskich najeźdźców zagrabiane na razie w Polsce dobra. Oni zaś

sami uciekać będą w popłochu jak najdzikszym, świadomi oczekującej ich kary i zemsty ludu. A Naród cały, który pomimo represji i prześladowań trwa wiernie przy swoim Rządzie wyjdzie z tej katastrofy dziejowej oczyszczony ze wszystkiego co było niskie, zjednoczony i umocniony w jednolitym wysiłku na rzecz wolnego Państwa.

Przeciwstawiając się sile fizycznej obudziliście sumienie świata. System Hitlera, ten bezgranicznie wulgarny i budzący ogólną odrazę ustrój totalistyczny, przyswojony niestety zbyt łatwo i zbyt szybko przez naród niemiecki, postawił, poza pokrewnym mu bolszewizmem świat cały przeciwko sobie. Wielka Brytania oraz Francja, dwa najpotężniejsze imperia światowe, zaskoczone w pierwszej chwili wojną - weszły w nią z pełnym i całkowicie zdrowym aparatem gospodarczym. Nieograniczone zasoby, jakimi te mocarstwa dysponują, pozwoliły im dzięki patriotyzmowi mas robotniczych podnieść wydajność pracy na poziom najwyższy. Dozwalają one zrealizować drugą przewagę zachodu pod ekonomicznym i finansowym względem.

Słabość gospodarcza Trzeciej Rzeszy potęguje się z dnia na dzień przez coraz to skuteczniejszą blokadę. Ta ostatnia pozbawia Rzeszę hitlerowską surowców, nieodzownych dla podtrzymania eksportu i dla utrzymania w pełnym biegu niemieckich fabryk tekstylnych i zakładów przemysłu wojennego. A sprzymierzona z nią Rosja bolszewicka tych braków nie uzupełni, gdyż właściwie sama potrzebowałaby pomocy

Nieudane ataki hitlerowskiego lotnictwa na podstawy morskie w Szkocji wykazały niedostateczność przygotowań niemieckich. Co więcej stwierdziły one zdecydowaną przewagę, jaką posiadają nas 22

Alianci, tak w sprzęcie technicznym, jak i w niezwykle dzielnym i stanowczo górującym nad przeciwnikiem personelem. Na morzu, gdzie z różnych stron zarzucano Anglikom nadmiar szlachetności - stwierdzono obecnie, że z tą szlachetnością łączą oni nadzwyczajną odwagę, uporczywą wytrwałość i umiejtność w działaniu. Mniemanie to potwierdza niesławny koniec niemieckiego krążownika "Admiral Graf Spee", ~~który zamiast wyjść na przeciw osłabionego bojem przeciwnika i przyjąć walkę, wybrał zatopienie okrętu i wysadzenie załogi na ląd.~~ Zaprawiony w rozbojach korsarskich, okazał się niezdolny do rycerskiego pojedynku i uległ znakomitej wyższości taktycznej i bohaterstwu Anglików, pomimo posiadanej nad nimi przewagi artyleryjskiej. ~~Stalo się to wbrew wyraźnym i ostrym rozkazom Fuhrera.~~ Późniejsze samobójstwo komendanta statku nie zmieniło istoty tego postępowania, niezgodnego z tradycją starej marynarki niemieckiej. Czyżby Adolf Hitler nie dostrzegał w tym załamaniu się jego regime'u? A czyż nie dla tej samej przyczyny właśnie handy hitlerowskie grabią wszystko pospiesznie w Polsce, pastwiąc się bestialsko nad wydanymi chwilowo na ich łup Polakami? A dlaczegoż to nie wykonano znanych zamierzeń i nie uderzono dotąd na linię francusko-angielską na zachodzie po zakończonej oficjalnie wojnie w Polsce, ani nie podjęto przygotowanej na 15 listopada b.r. z najdrobniejszymi szczegółami ofensywy przeciw Holandii? Nie innego, jak tylko niemoc niemiecka była tego powodem.

Wojna przyjmie jeszcze niewątpliwie ostre formy. Lecz stały i metodyczny rozwój potencjału ofensywnego naszych Aliantów gwarantuje nam całkowite zwycięstwo. Z zaskoczenia Polski przez wojska niemieckie będzie wysnuta odpowiednia nauka. Blokada wydaje wyniki jak najlepsze. Fabryki pracują bez przerwy w obydwóch imperiach i zakupy sprzętu, dokonywane w Ameryce zezwalają na uruchomienie wielkich mas samolotów i broni pancерnej. Niemcy poznają niewątpliwie czem jest w istocie rzeczy "radosna wojna", sprowokowana przez nich tak lekkomyślnie. Pozna ją naród niemiecki i zapłaci ciężko za to, że uległ ślepo wpływom destrukcyjnym Hitlera i pogańskiego rasizmu.

Rodacy i Rodaczki łamiąc się z Wami opłatkami pozdrawiam Was gorąco i całym sercem. Przekazuję Wam również pozdrowienia braterskie od dziesiątków tysięcy naszych dzielnych żołnierzy, z którymi spędziliśmy cały dzień wczorajszy, bawiąc wraz z Prezydentem Rzeczypospolitej w obozach wojskowych. Pozdrawiam Was z najgłębszą ^w czcią oraz wiarą w wspaniałą Naród Polski i tryumf pełny jego świętej sprawy. Zamykam to przemówienie wigilijne cichą prośbą polskiej kolędy narodowej, zakazywanej dzisiaj ostro w całej Polsce:

" Podnieś rękę Boże Dziecię
Błogosław Ojczyznę miłą."